

Écho des conférences régionales de la Rive droite

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1. Que coûtent 75 planches de sapin ayant chacune $4\frac{1}{2}$ m. de long, 40 cm. de large et 45 mm. d'épaisseur, le prix du mètre cube étant de 40 fr. ? — Rép. 243 fr.

XVe Série.

4. Rodolphe a payé 6 fr. 95, 15 fr. 30, 12 fr. 35 et 1 fr. 80. Combien en tout ? — Rép. 36 fr. 40.

3. L'année dernière, Robert a gagné 1638 fr. Combien par mois en moyenne ? — Rép. 136 fr. 50.

2. La circonférence d'un cercle est égale 3,14 fois son diamètre. Quel est par conséquent le diamètre d'un tronc d'arbre cylindrique dont le tour mesure 2 m. $35\frac{1}{2}$ cm. ? — Rép. 0,75 m.

1. Un champ carré de 24,3 m. de côté a été échangé contre un autre de forme rectangulaire et de même surface. La longueur de ce dernier étant de 43,74 m., on demande quelle en est la largeur ? — Rép. 13,5 m.

XVIe Série.

4. Deux places à bâtir mesurent chacune 985 mètres carrés. Combien mesurent-elles ensemble ? — Rép. 1970 m².

3. B. entreprend un travail pour lequel il reçoit 850 fr. Comme il lui faut pour le faire 185 journées à 3 fr. 75, on demande ce qu'il gagne. — Rép. 156 fr. 25.

2. Une place rectangulaire de 24,8 m. de long sur 22,5 m. de large a été vendue 4185 fr. On demande le prix du mètre carré. — Rép. 7 fr. 50.

1. Le devis d'un bâtiment est de 72 000 fr. et l'offre d'un entrepreneur de 67 500 fr. De combien % cette dernière est-elle au-dessous du devis ? — Rép. 6 25 %.

(Communiqué par A. P.)



Echo des conférences régionales de la Rive droite

Faisons trêve à nos occupations et en route pour Marly. Le temps est beau, l'air vif, les chemins glissants. Cependant, à l'heure précise, le 28 novembre 1904, chacun est à son poste, sous la paternelle présidence de M. Mossu, maître à l'école régionale de Treyvaux et l'un des doyens d'âge des instituteurs de la Rive droite.

L'ordre du jour prévoit trois leçons : une leçon de lecture, une leçon de civilité par le maître désigné par le sort et une leçon de dessin.

M. l'Inspecteur est heureux de saluer au milieu de nous M. E. Gremaud, secrétaire à la Direction de l'Instruction publique. Il lui souhaite une cordiale bienvenue et l'invite à prendre part à la discussion qui va s'ouvrir.

M. l'Inspecteur nous dépeint sous un jour peu brillant les résultats des examens de recrues dans le IV^{me} arrondissement B, en automne dernier. Espérons que l'échec ne sera que momentané. Tâchons de nous ressaisir, armons-nous d'un nouveau courage, en vue de faire mieux à l'avenir et d'arriver à des résultats plus satisfaisants.

S'il est vrai que le succès ne répond pas toujours à l'effort déployé, il est vrai aussi que souvent le progrès correspond au zèle et au travail persévérant.

Méditons et mettons en pratique les conseils éclairés, les directions

judicieuses qui nous sont donnés et que notre dévoué Inspecteur se permet de répéter avec plus d'insistance que jamais.

Nous ne nous attarderons point à décrire en détail la façon dont les trois leçons ont été données, car, dit le poète :

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Nous indiquerons brièvement les remarques qu'elles ont suggérées dans la critique.

La lecture a été bien enseignée. L'entrée en matière aurait pu être écourtée au profit de la lecture elle-même. Exigeons que l'écolier réponde par des phrases complètes. Par nos procédés et nos questions, sachons stimuler l'attention des élèves. Interrogeons de préférence les faibles, sans toutefois laisser de côté les plus forts.

En général, la leçon de civilité était bien. Les questions socratiques, pour amener l'enfant à la découverte de l'inconnu, ont été posées avec habileté. Le résumé a été transcrit au fur et à mesure sur la table noire. Une anecdote a émaillé la leçon et captivé l'attention du jeune auditoire.

Chacun a suivi avec un vif intérêt la leçon de dessin. Le maître a su avec habileté occuper simultanément les deux cours de l'école.

Au cours supérieur, il montre la clochette de la classe ; il la fait circuler dans les bancs ; il recommande d'en bien examiner les parties et les proportions.

Pendant ce temps, le cours moyen est mis en éveil par de petits dessins que le maître trace au tableau : une règle, un crayon, un poteau, une échelle, une épingle. Il compare ces objets, écrit le résultat de la comparaison, donne quelques directions sur la manière de tracer le dessin, puis chacun se met à l'ouvrage.

Au cours supérieur, le maître débute par une courte description de l'objet. Les dimensions respectives trouvées avec les écoliers sont étudiées tour à tour. Le dessin est tracé au tableau noir, l'élève exécute le travail sous la direction de l'instituteur.

Ce dernier a su se mettre à la portée de l'enfant par un langage simple, correct, plein de douceur, mais sans faiblesse.

Avant de commencer la leçon, il faut s'assurer que chaque écolier est en possession du matériel nécessaire. Le dessin doit être basé sur l'intuition. Il faut que le maître ait une méthode, un plan tracé, des sujets appropriés au milieu, à l'âge, aux aptitudes de l'enfant.

Suit une intéressante discussion à laquelle prennent part M. Gremaud, secrétaire, M. l'inspecteur Perriard et M. Dévaud, instituteur. Nous ne voulons point porter de jugement sur la méthode si bien enseignée par les professeurs de dessin de l'École normale.

Les méthodes de dessin sont un peu comme les modes ; elles ont leurs heures de popularité et d'engouement.

En définitive, rien de nouveau sous le soleil, car si, dans la méthode genevoise — enseignée jadis au cours normal — nous supprimons le mot *module* pour ne garder que la mesure, nous aurons mis à peu près d'accord la plupart des défenseurs et des contradicteurs ou adversaires de l'une et de l'autre méthode.

Il est plus de six heures. La séance a été longue et laborieuse. Souhaitons qu'elle porte d'heureux fruits.

Une modeste agape, pleine de gaieté et de cordialité, généreusement offerte par M. Bochud, instituteur, nous réunit tous à l'auberge de la Croix-Blanche. Nous y passons d'agréables moments jusqu'à l'heure du départ.

MOREL, Jules, *secrétaire*.